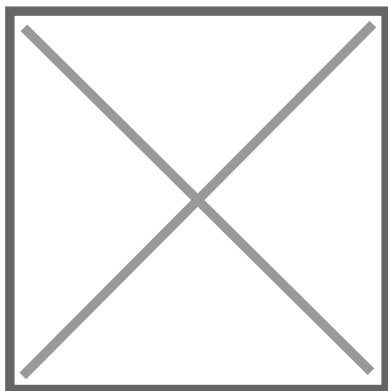




Quand l'argent représente la vie

Description

Il y a déjà bien longtemps que nos vies sont régies par l'argent, incontournable argent. Pourquoi nous sommes-nous ainsi laissés soumettre à la valeur de l'argent ?

Par Stéphane Lecompte.

Selon l'historien de l'Antiquité, Hérodote, la monnaie métallique serait apparue en Lydie (actuelle Turquie) au VII^e siècle avant notre ère. Le roi Crésus, célèbre pour ses richesses, est associé à cette histoire. Les premières pièces frappées auraient été fabriquées à partir d'électrum, un alliage naturel d'or et d'argent, présent notamment dans le fleuve Pactole.

Au-delà de cette légende, plusieurs méthodes d'échanges ont existé au cours des millénaires. Le but était de faciliter les transactions entre les populations, et cela dès les premières sociétés humaines. Le troc permettait ainsi des échanges ponctuels entre les tribus, mais aussi au sein même des communautés. Il posait toutefois un problème d'équivalence : pour qu'un échange soit jugé équitable, les biens échangés devaient présenter une valeur comparable. Tout au long de l'histoire humaine, des moyens de paiement jugés plus pratiques que le troc furent donc imaginés afin de faciliter les transactions. En Afrique, en Asie et en Océanie, certains coquillages servirent de monnaie d'échange. Plus tard, le sel connut également ses heures de gloire, car il était précieux pour conserver les aliments. Le mot « salaire » trouve d'ailleurs son origine dans le latin *salarium*, lié au sel, même si le rapport exact entre ce terme et les pratiques de paiement de l'époque reste discuté. D'autres moyens d'échange connurent leur heure de gloire : le bétail, le blé, l'orge, le tabac, le thé ! Cependant, aucun de ces moyens ne représentait une solution universelle. Leur conservation posait problème et leur transport pouvait s'avérer difficile.

Puis vint l'heure des métaux : l'or, l'argent, le bronze et le cuivre qui finirent par prendre une place prépondérante dans les échanges. Dès le II^e millénaire avant notre ère, en Mésopotamie, on trouve des traces de l'utilisation de l'argent, notamment sous forme de lingots ou de morceaux de métal. Chaque transaction nécessitait alors une pesée. Cette relation entre monnaie et poids se retrouve encore dans le nom de certaines devises, comme le peso, issu du mot espagnol signifiant « poids ». Plusieurs siècles plus tard, en Lydie, dans l'actuelle Turquie, les habitants eurent l'idée d'utiliser des morceaux d'électrum portant une marque

officielle. Celle-ci permettait de garantir leur valeur et de limiter la nÃ©cessitÃ© de peser le mÃ©tal Ã chaque transaction. La GrÃ©ce antique, puis l'Empire romain, adoptÃ©rent et dÃ©veloppÃ©rent la monnaie frappÃ©e, qui se gÃ©nÃ©ralisa progressivement dans le monde mÃ©diterranÃ©en.

Mais cette mÃ©thode connaissait, elle aussi, ses limites. Le transport de fonds exposait les marchands aux brigands, et dÃ©placer de grandes quantitÃ©s de mÃ©tal prÃ©cieux n'Ã©tait pas sans risque. Les Chinois dÃ©veloppÃ©rent alors de nouveaux moyens de paiement, notamment des certificats et des billets de papier. DÃ©s la dynastie Tang, au VII^{Ã©me} siÃ©cle, des instruments de crÃ©dit facilitÃ©rent les transactions Ã distance. Sous la dynastie Song, Ã partir du XI^{Ã©me} siÃ©cle, apparurent les premiers billets Ã©mis par l'Ã©tat. Une vÃ©ritable rÃ©volution dans l'histoire de la monnaie.

En Europe, il fallut attendre plusieurs siÃ©cles pour que les billets de banque se dÃ©veloppent. Ã partir du XVII^{Ã©me} siÃ©cle, les reÃ§us de dÃ©pÃ´t et les billets Ã©mis par certaines banques commencÃ©rent Ã circuler comme moyens de paiement. Leur valeur reposait sur la confiance accordÃ©e Ã leur Ã©metteur et sur la possibilitÃ© de les convertir, selon les rÃ©gles en vigueur, en monnaie mÃ©tallique. Peu Ã peu se dessinÃ©rent les fondements du systÃ©me monÃ©taire moderne, qui accompagnera l'essor du capitalisme.

De nos jours, avec le dÃ©veloppement exponentiel des paiements Ã©lectroniques Ã© cartes bancaires, virements et applications mobiles Ã©, la monnaie semble prendre une nouvelle direction. Le paiement en espÃ©ces pourrait-il finir par disparaÃ¢tre ? La Banque de France rappelle toutefois que l'argent liquide conserve un rÃ´le essentiel et que sa disparition n'est pas Ã© l'ordre du jour. D'un point de vue financier, la fabrication des piÃ©ces de 1 et de 2 centimes d'euro reprÃ©sente un coÃ»t supÃ©rieur Ã© leur valeur faciale. Selon les chiffres rÃ©guliÃ©rement avancÃ©s, la production d'une piÃ©ce de 1 centime coÃ»terait ainsi 1,65 centime, et celle d'une piÃ©ce de 2 centimes, 1,94 centime. Face Ã© cette dÃ©pense, certains Ã©tats europÃ©ens ont choisi de recourir Ã© l'arrondi des paiements en espÃ©ces au multiple de cinq centimes le plus proche. C'est notamment le cas de la Belgique, des Pays-Bas, de l'Irlande et de la Finlande.

La cryptomonnaie, apparue avec le Bitcoin en 2009, marque un tournant majeur dans cette Ã©volution vers un nouveau monde de l'argent. GrÃ¢ce Ã© des Ã©changes de valeur dÃ©centralisÃ©s, elle permet de rÃ©aliser certaines transactions sans passer par les banques ni par les institutions financiÃ©res traditionnelles. Cependant, loin de rester Ã© l'Ã©cart de cette transformation, les banques centrales dÃ©veloppent leurs propres projets de monnaies numÃ©riques. Elles entendent ainsi conserver un rÃ´le central dans un univers oÃ¹ les cryptomonnaies prÃ©tendent s'affranchir des intermÃ©diaires traditionnels.

Toujours la mÃªme histoire entre la proie et le chasseur, le loup et l'agneau. Et dans cette nouvelle bataille pour le contrÃ´le de l'argent, le consommateur lambda ne sera pas nÃ©cessairement le grand gagnant. Sa libertÃ© d'agir pourrait bien continuer Ã© tenir Ã© un fil, celui d'Ariane, dans un labyrinthe financier oÃ¹ il lui est de plus en plus difficile de trouver son chemin.

Categorie

1. Reportages

date crÃ©Ã©e

23/10/2026